



**“ Vous savez que je porte un bonnet pointu et une robe brodée d’étoiles ”. Franz Cumont et l’astrologie à travers sa correspondance**

Corinne Bonnet

**► To cite this version:**

Corinne Bonnet. “ Vous savez que je porte un bonnet pointu et une robe brodée d’étoiles ”. Franz Cumont et l’astrologie à travers sa correspondance. Bruno Rochette; Yann Berthelet. L’Astrologie et les empereurs romains. 150 ans après Cumont, Presses Universitaires de Liège, pp.31-46, 2022, 978-2-87562-318-8. <hal-03715803>

**HAL Id: hal-03715803**

**<https://hal.science/hal-03715803v1>**

Submitted on 15 Jul 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

SÉRIE  
HISTOIRE

# L'Astrologie et les empereurs romains

## 150 ans après Cumont

Textes réunis et édités par

Yann BERTHELET et Bruno ROCHETTE



Presses Universitaires de Liège

Publié avec l'aide financière du Fonds de la Recherche Scientifique – FNRS  
et avec le concours de la Fondation Universitaire de Belgique



Couverture : © zodiaque du manuscrit de Fulda, conservé à Bâle, Universitätsbibliothek, F III 15a, fol. 23r, environ 800. Le manuscrit de Fulda contient des textes astrologiques portant sur le rapport entre les signes du zodiaque et le microcosme, les chances de survie à la naissance ainsi que l'opportunité et l'issue des entreprises. Divisé en douze sections, le zodiaque se compose d'une bande extérieure occupée par les images de ses constellations, depuis le Verseau (janvier) jusqu'au Capricorne (décembre), disposées dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, et d'une partie centrale renfermant les portions de textes qui précisent les rapports entre ces signes et les parties du corps humains assignées à chacun d'eux. Ces témoignages ont été étudiés par Franz Cumont, *Astrologica, Revue Archéologique*, 5<sup>e</sup> série, 3 (1916), pp. 1-22 et art. « Zodiacus », dans Ch. Daremberg et E. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et latines*, Paris, 1877-1919, col. 1046-1062, spéc. 1054.

Dépôt légal D/2022/12.839/15

ISBN 978-2-87562-318-8

© Copyright Presses Universitaires de Liège

Place du 20 août, 7

B-4000 Liège (Belgique)

<https://pressesuniversitairesdeliege.be/>

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Imprimé en Belgique

**Série *Histoire***

**5**

# **L'Astrologie et les empereurs romains**

**150 ans après Cumont**

Textes réunis et édités par  
Yann BERTHELET et Bruno ROCHETTE

Presses Universitaires de Liège

2022



## CHAPITRE 2

« Vous savez que je porte un bonnet pointu  
et une robe brodée d'étoiles »

Franz Cumont et l'astrologie à travers sa correspondance

Corinne BONNET

Université Toulouse – Jean Jaurès

PLH-ERASME / ERC MAP

*À André Motte, à qui mes travaux sur Franz  
Cumont doivent tant.*

C'est le 2 juin 1918 que Franz Cumont propose à son ami Alfred Loisy le surprenant portrait qui sert de titre à cette contribution<sup>1</sup>. L'issue de la guerre reste incertaine et l'offensive allemande du Chemin des Dames, lancée fin mai, permet aux Allemands d'avancer jusqu'à Reims et Soissons. En juillet, dans le secteur de la Marne, la France engage la contre-offensive décisive. Le climat est lourd. Le 25 mai, une semaine avant le courrier du 2 juin, Loisy écrivait à Cumont depuis sa maison de Ceffonds, en Haute-Marne, et évoquait, non moins ironiquement, ses propres activités : « Pour avoir des légumes je travaille l'après-midi dans mon jardin. Toute la matinée je me plonge dans l'Apocalypse. » De fait, en 1923, Loisy publiera *L'Apocalypse de Jean* ; au sujet des éléments astrologiques contenus dans ce texte, Loisy écrit à Cumont ce 25 mai 1918<sup>2</sup> :

1. Cette lettre fait partie d'un ensemble remarquable de correspondance bilatérale entre Franz Cumont (1868-1947) et Alfred Loisy (1857-1940) s'étalant sur une période de trente-deux ans, de mai 1908 à mai 1940 ; il comprend 409 documents, lettres, cartes postales ou billets, soit 233 de Cumont à Loisy et 173 de Loisy à Cumont, ainsi que 3 lettres de Loisy adressées à la Marquise Arconati Visconti. L'essentiel est conservé à la Bibliothèque nationale de France. Cette correspondance est éditée et commentée par LANNOY-BONNET-PRAET (2019). La lettre du 2 juin porte le n° 183, t. 1, pp. 195-197.
2. LANNOY-BONNET-PRAET (2019), n° 182, t. 1, pp. 194-195.

C'est pourquoi j'en suis déjà au milieu, à la vision de la femme vêtue du soleil, couronnée de douze étoiles, les pieds sur la lune, et qui accouche d'un mâle que le dragon rouge aurait voulu manger. L'explication de Boll, par la Vierge zodiacale, qui est Isis avec Horus, le dragon étant Typhon, doit contenir une grande part de vérité, quoique l'auteur ait mis par-dessus un vernis biblique dont Boll n'a peut-être pas assez tenu compte. Par ailleurs, l'idée de faire naître le Christ au ciel, d'une espèce de grand ange féminin, ne séduira pas du premier coup les théologiens. Et c'est pour les mythologues un encouragement qu'ils ne méritent pas. Mais cela s'accorde avec les conclusions que me suggérèrent déjà les Épîtres de Paul et l'Épître aux Hébreux. Ce que nous appelons tradition évangélique a pris consistance assez tard ; Paul, l'auteur de l'Épître aux Hébreux, celui de l'Apocalypse, qui certes n'est pas un apôtre, sont les témoins d'un mythe que nos Évangiles ont cristallisé et réduit en légende. Derrière le mythe il y a la tradition apocalyptique où sont entrés toutes sortes d'éléments non juifs ; la légende résulte d'une adaptation du mythe à la carrière de Jésus, carrière brève, et de médiocre portée en son temps. Je crois toujours à l'existence historique de Jésus, comme au point de départ du mouvement chrétien et du travail qu'a produit finalement la légende évangélique. Mais c'est sur le mythe du Christ qu'est fondé le christianisme, et Jésus échappe presque entièrement à la considération de l'historien. Les lignes où l'on mettrait ce qui peut être considéré comme authentique dans son enseignement et comme consistant dans sa légende ne seraient pas très nombreuses.

En partant de l'astrologie, Loisy aboutit à des enjeux historico-théologiques considérables, tant sur le plan des contenus que des méthodes. Cumont n'est pas pour rien dans ce constat, car il fut l'un des premiers à prendre l'astrologie au sérieux et à étudier la contiguïté à vrai dire complexe et problématique entre le « discours sur les astres » et l'appréhension du destin des hommes régulé par les dieux.

Dans sa réponse à Loisy, Cumont commence significativement par évoquer le contexte dans lequel ils vivent, c'est-à-dire l'incertitude qui pèse sur leur propre destin<sup>3</sup>, une donnée qui est bien plus qu'une toile de fond de la vie intellectuelle<sup>4</sup>. La guerre, la violence et le sacrifice d'une génération, le nationalisme féroce sont aussi la matière première de leurs réflexions partagées sur la ou les religion(s). Le contexte qui imprègne leurs travaux scientifiques, ce sont aussi les grandes découvertes scientifiques de l'époque — la pénicilline, la radioactivité, la relativité, etc. — qui changent l'appréhension du monde et de l'homme, qui marquent profondément la manière de penser l'histoire, y compris celle de l'Antiquité. Le présent imprègne le regard porté sur le passé et l'éclaire d'un jour particulier, souvent sombre en cette période, mais aussi stimulé par de nouvelles échelles de réalité désor-

3. Dans sa réponse du 2 juin, Cumont écrit ceci : « Merci de votre bonne lettre, à laquelle j'aurais déjà répondu si nous ne venions de traverser des heures d'angoisse. La ruée allemande a donné pendant quelques jours l'impression d'une marée irrésistible, qui viendrait déferler jusque contre les murs de Paris » (lettre n° 183, t. 1, p. 195).

4. J'ai eu l'occasion de le souligner à diverses reprises. Cf., notamment, BONNET (2010), pp. 125-141 ; (2014 [2016]), pp. 1305-1323.

mais accessibles à l'esprit humain. La place que prend l'astrologie dans l'œuvre de Cumont est donc aussi, si l'on peut dire, liée à l'actualité historique et scientifique<sup>5</sup>.

Si l'on adopte la correspondance comme point d'observation de ce processus, on s'aperçoit que Cumont parle assez fréquemment d'astrologie à ses correspondants et qu'il adopte un ton différent selon les interlocuteurs, ce qui n'est pas propre au discours sur l'astrologie mais plutôt aux modalités particulières de ce dialogue à distance qu'est la correspondance. Or, parmi les presque 13 000 lettres de correspondance passive reçues par Cumont entre 1887 — quand il avait 19 ans et terminait ses études gantoises! — et 1947, date de son décès<sup>6</sup>, plusieurs milliers touchent à l'astrologie et impliquent des personnalités aussi diverses que Loisy, Bidez, Perdrizet, Reinach, Usener, Diels, Boll, Kroll, Rostovtzeff, Seyrig, ou Warburg et Saxl, pour n'en mentionner que quelques-unes. La philologie, l'histoire de l'art, l'histoire intellectuelle, l'histoire des religions, l'histoire politique, l'épigraphie, la théologie, etc. sont tour à tour mobilisées dans ces échanges. S'agissant de correspondance passive, ils donnent corps à la pensée de Cumont en creux; pour entendre sa voix, il faut donc plutôt se tourner vers les traces de correspondance active, disponibles dans divers dépôts d'archives d'Europe et des États-Unis, dans des institutions comme chez des particuliers<sup>7</sup>. Dans les pages qui suivent, étant donné l'ampleur de la matière première, je prêterai attention à un aspect particulier et significatif de l'intérêt porté par Cumont à l'astrologie, à savoir la mise sur pied du *Catalogus Codicum Astrologorum Graecorum*, qui représente la contribution majeure de Cumont à ce domaine.

Pour la mettre en perspective, il faut remonter à l'année 1888, lorsqu'un jeune Franz Cumont, âgé de vingt ans, publie dans la *Revue archéologique* un de ses premiers articles sur « Les dieux éternels des inscriptions latines »<sup>8</sup>. Il y focalise son attention sur les dieux célestes ou astraux qualifiés d'éternels, une piste de recherche qu'il poursuit en 1896 dans la *Revue d'histoire et de littérature religieuse*, dirigée par Loisy, avec un article portant sur « L'éternité des empereurs romains »<sup>9</sup>. Ces deux premiers jalons, 1888 et 1896 — on pourrait aussi mentionner 1891, avec l'édition à Berlin du *De Aeternitate mundi* de Philon et 1893, avec la notice *Aeternus (deus)*, dans la *Realencyclopädie* de Pauly et Wissowa — nous conduisent tout naturellement à 1898, avec le lancement du *Catalogus Codicum Astrologorum Graecorum* (CCAG). Il s'agit là d'une vaste entreprise collective reposant sur un

5. Pour une mise au point approfondie sur cette question, voir BAKHOUCHE (2014).

6. Cette correspondance a été entièrement numérisée et est consultable en ligne sur le site de l'Academia Belgica, où tout le fonds Cumont (correspondance, archives, livres, tirages à part, photos) est conservé : <http://cumont.academiabelgica.org/>.

7. À l'heure qu'il est, j'ai pu identifier quelques milliers (3 000 environ) de lettres de la main de Cumont, mais il y a encore pas mal d'efforts à faire de ce côté-là. Certains ensembles ne sont plus disponibles, comme les très nombreuses lettres de Cumont à Joseph Bidez.

8. Cf. RA 11 (1888), pp. 184-193.

9. Cf. RHLR 1 (1896), pp. 435-452.

réseau qui se reflète logiquement dans les dossiers épistolaires conservés à Rome. Avant d'y venir, rappelons que la large décennie 1888–1900 correspond avant tout, pour Cumont, à sa période mithriaque. Il publie un premier article sur « Le culte de Mithra à Édesse » dans la *Revue archéologique* en 1888<sup>10</sup>, mais surtout la série des *Textes et Monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*, qui sort par fascicules entre 1894 et 1899<sup>11</sup>. Le petit volume intitulé *Les Mystères de Mithra* vient couronner le tout en 1900<sup>12</sup>. C'est de toute évidence par Mithra que Cumont arrive à l'astrologie. Il défend, dès cette date et jusqu'à la parution de *Lux Perpetua* à titre posthume en 1949<sup>13</sup>, l'idée que l'astrologie, comme la magie, sont des « dons » venus d'Orient. B. Bakhouché parle d'un « parti pris orientaliste »<sup>14</sup> qui conduit Cumont, comme Bidez et toute une génération de spécialistes de l'Antiquité classique qui s'efforcent de décentrer le regard et de déconstruire le miracle grec, à prêter beaucoup, voire trop à l'Orient et à surestimer le legs babylonien ou, comme on disait alors, « chaldéen ». Il l'exprime en des termes frappants dans une lettre à son maître berlinois Hermann Diels du 8 octobre 1910<sup>15</sup> :

Vous voyez que je fais maintenant appel sans vergogne à votre collaboration, mais vraiment je crois que la question est importante. Si l'on admet l'existence de rapports ininterrompus entre Babylone et la Grèce depuis la période ionienne jusqu'aux derniers Séleucides, bien des problèmes de l'histoire des sciences comme de l'histoire des religions prendront un autre aspect.

Dans *Les Religions orientales dans le paganisme romain*, un ouvrage issu de conférences données au Collège de France en 1905 et paru en 1906, qui connut une diffusion remarquable et plusieurs éditions et traductions<sup>16</sup>, Cumont consacre le chapitre VII à « L'astrologie et la magie dans le paganisme romain »<sup>17</sup>, et clarifie sa position, à vrai dire assez ambivalente, quant aux sources et aux pratiques dont elles font état. Ce chapitre constitue le noyau du volume *Astrology and Religion among the Greeks and Romans*, paru en 1912, avec un retentissement non négligeable dans le monde anglo-saxon<sup>18</sup>. Il n'est pas banal de voir un savant de l'envergure de Cumont dédier tant de temps et d'énergie à ce qu'il appelle lui-même des

10. Cf. RA 12 (1888), pp. 95-98.

11. Sur leur réception, cf. BONNET-KRINGS (2008), pp. 301-326.

12. Ce volume connaîtra plusieurs rééditions; pour la dernière, avec une introduction sur l'histoire de l'œuvre et sa réception, cf. BELAYCHE-MASTROCIQUE (2013).

13. Cf. la réédition récente par ROCHETTE-MOTTE (2009-2010a).

14. Cf. BAKHOUCHE (2014), p. XXIII.

15. Cf. BONNET, (2005), t. 2, pp. 96-97. Sur les relations entre Cumont et Diels, voir t. 1, pp. 167-185 et t. 2, pp. 10-133. Voir aussi BONNET (2009).

16. Cf. l'introduction à la réédition récente : BONNET-VAN HAEPEREN (2006b).

17. Aux pages 253-295; initialement paru comme article dans la *RHLR* 11 (1906), pp. 24-55.

18. Pour la version originelle française : TASSIGNON (2000). L'histoire de ce texte, issu de conférences en Suède et aux États-Unis, y est racontée.

« sottises astrologiques »<sup>19</sup>. Car, comme l'a bien noté B. Bakhouché<sup>20</sup>, tout en soulignant l'impact de l'astrologie sur certaines doctrines philosophiques et sur certaines croyances et pratiques religieuses, Cumont fustige de manière répétitive cette pseudo-science qu'il qualifie d'astronomie pervertie et qu'il place du côté de la superstition héritée d'un Orient irrationnel. Les astrologues sont tout à la fois bornés, pédants et crédules. Comment, dès lors, expliquer une pensée si paradoxale de prime abord ? Trois éléments sont susceptibles d'éclairer le positionnement de Cumont.

Tout d'abord, l'astrologie plonge ses racines dans la science babylonienne des présages liés à l'observation du ciel. Cette science est certes incomplète et approximative, mais elle repose sur une démarche expérimentale et déductive, qui constitue les germes imparfaits d'une véritable science de la nature, une « physique ». Or, sa vie durant, Cumont apparaît fasciné par les progrès des sciences de l'univers à son époque. Un heureux hasard voulut qu'il reçût un doctorat *honoris causa* de l'université de la Sorbonne le 8 novembre 1929 en même temps que plusieurs savants, dont Albert Einstein. Travailler sur les astrologues, c'est en quelque sorte mettre en lumière la pré-science de l'univers, les tâtonnements d'un discours scientifique qui était en train de révolutionner la compréhension de l'univers.

Cumont, d'autre part, est convaincu de l'existence d'un lien étroit entre religion et astrologie. Comme la très grande majorité de ses contemporains, il adhère à une vision évolutionniste de l'histoire des religions<sup>21</sup>, avec une progression par stades, du plus primitif et matériel au plus évolué et spirituel ; dans ce scénario, le polythéisme naturaliste cède le pas à un polythéisme anthropomorphique et « national », qui est remplacé par une religion plus individuelle, spirituelle, voire mystique, morale et universelle. Les religions à mystères, au sein desquelles les conceptions astrologiques sont fondamentales, constituent en quelque sorte le *missing link* entre le « paganisme » et le christianisme<sup>22</sup>. Le salut de l'âme y est en effet assuré par un voyage initiatique, qui préfigure le sort *post mortem* et qui permet à l'homme et à son âme de s'élever dans les sphères célestes. L'astrologie est donc un ingrédient majeur des mutations religieuses qui caractérisent l'Antiquité tardive.

Enfin, Cumont aimait à se singulariser dans le panorama de l'*Altertumswissenschaft* de son époque ; il cherchait des pistes de recherche originales et des ensembles documentaires délaissés. Il écrit ainsi à Loisy, en 1911, au sujet de son positionnement : « Je me suis toujours instinctivement détourné des sujets souvent traités ; comme Callimaque, j'ai horreur de marcher sur les grandes routes et de boire aux fontaines publiques. Je craindrais de ressembler aux philologues allemands que

19. Cf. LANNOY-BONNET-PRAET (2019), lettre n° 183, p. 196.

20. BAKHOUCHE (2014), p. XVIII.

21. BONNET-LANNOY (2017) ; (2018).

22. Pour une analyse de ces questions, voir la monographie issue de la thèse d'Annelies Lannoy : LANNOY (2020).

Lobeck, je crois, comparait aux chiens qui se donnent tous rendez-vous dans les coins où l'un d'eux a pissé<sup>23</sup>. » Les textes astrologiques lui fournissaient, à cet égard, un terrain d'enquête formidable, d'une grande originalité.

Concentrons à présent notre attention sur l'année 1898, lorsque Cumont lance le CCAG. L'année précédente, en 1897, il a publié un article sur « L'astrologue Palchos »<sup>24</sup> dans lequel, pour la première fois, il s'immerge dans la matière première qu'il mettra au cœur de son projet collectif : les manuscrits astrologiques, ces vieux grimoires comme il les appelle, si riches en informations inédites et inexploitées. Pour Palchos, il s'agit d'un manuscrit copié à Mytilène en 1388 et conservé à la Bibliotheca Angelica de Rome ; il lui permet de « ressusciter » un astrologue totalement oublié. C'est donc à une masse immense de documents ignorés, ensevelis et pourtant significatifs, que Cumont, en 1898, entreprend de se mesurer. Cependant, en raison de la dispersion des manuscrits, la mise sur pied d'une équipe s'impose ; les seules forces et compétences de Cumont ne peuvent y suffire. Les années de formation en Allemagne, entre 1888 et 1890, l'avaient du reste mis en contact avec les grandes entreprises collectives de la science allemande, en particulier les corpus épigraphiques<sup>25</sup>. Les premiers échos du projet de corpus des manuscrits astrologiques grecs nous parviennent logiquement de la correspondance, ce vaste réseau d'interlocuteurs, parmi lesquels Cumont va mobiliser divers collaborateurs. Hermann Diels, qui fut le maître et devint l'ami de Cumont, sans être à proprement parler un collaborateur du CCAG, est une ressource importante pour le jeune savant belge soucieux de bien faire et de recevoir les bons conseils. Début août 1897, Cumont, tout au manuscrit de Palchos, écrit ainsi à son maître<sup>26</sup> :

Cher maître,

(... où il est question de Mithra et Julien)

Je m'occupe aussi en ce moment de la réalisation d'un autre projet. Mithra m'a conduit à étudier quelque peu les écrits des astrologues grecs. Je me suis aperçu qu'une littérature entière relative à cette pseudo science était encore inédite. Il y a à Florence un admirable ms. du XI<sup>e</sup> siècle, dont une moitié à peine a été publiée ! — L'ouvrage de Palchos que j'ai examiné de près m'a convaincu, qu'au milieu d'un fatras indigeste et sans valeur, on trouvait des morceaux véritablement intéressants. Je crois donc qu'il serait nécessaire de séparer avant tout le bon grain de l'ivraie et pour cela de dresser un catalogue détaillé des compilations astrologiques qui nous sont parvenues. — J'avais communiqué ce projet à Florence à un élève de Vitelli M. Olivieri (qui a fait dans les *Studi italiani* le

23. Cf. LANNOY-BONNET-PRAET (2019), lettre n° 43, pp. 37-38, en part. p. 38.

24. Cf. *Revue de l'instruction publique en Belgique*, 40 (1897), pp. 1-11, réédité dans PRAET-BAKHOUCHE (2014), pp. 13-20.

25. BONNET (2005), t. 1, pp. 99-102.

26. Pour cette lettre, cf. BONNET (2005), t. 2, pp. 30-32.

catalogue des mss. de Bologne), il s'est déclaré prêt à m'aider dans la mesure de ses moyens. Je lui ai donc communiqué les notes et copies que j'avais prises à la Laurentienne afin qu'il les complète et nous ferons paraître à la fin de cette année un fascicule du *Catalogus codd. astrologorum graecorum*.

Peut-être avant d'entreprendre un aussi vaste travail aurais-je mieux fait de m'être assuré de plus nombreux collaborateurs. Mais je n'ai pas cru pouvoir décourager cette bonne volonté qui s'offrait, et je me suis dit que même si l'entreprise marchait lentement une publication partielle rendrait des services. — Si vous approuvez ce projet pourrais-je vous demander quels sont à votre connaissance les philologues allemands qui pourraient contribuer à le réaliser. Kroll de Breslau est à ma connaissance le seul qui se soit aventuré sur ce domaine peu exploré. Je compte me mettre en relation avec lui. Mais je désirerais aussi avoir un correspondant à Berlin. Au moins un ms. de la Bibliothèque royale, le *Codex Hamiltonianus* 555 contient des traités astrologiques grecs. Si vous pouviez m'indiquer quelque helléniste qui serait disposé à le dépouiller pour moi, je vous en serais très reconnaissant. Il s'agirait de donner une description du ms. d'en noter le contenu extrait par extrait (Titre, *incipit* et *explicit*) et éventuellement de prendre copie des morceaux les plus intéressants. J'indemniserai naturellement ce jeune philologue de la peine que lui aurait coûtée ce travail, et je suis disposé à faire tous les sacrifices nécessaires pour réunir peu à peu des inventaires complets à ce point de vue de toutes les bibliothèques.

La réponse de Diels ne se fait pas attendre, qui conforte Cumont dans ses intentions<sup>27</sup> :

*Ebenso wichtig ist Ihr anderer Plan. Ich selbst habe zufällig in dieser Literatur gesteckt, da ich gestern und heute den Manetho durchlas mit Rücksicht auf etwaige Imitationen aus Empedokles etc. Er hat aber nichts gehabt als Arat und Homer, soviel ich sehe. Aber culturhistorisch ist das Buch nicht uninteressant, abgesehen von der Astrologie, von der ich nichts verstehe. Ausser Kroll, der wol am besten Bescheid weiss, weil er jetzt am Firmicus schwitzt, wird Usener, der viel abgeschrieben hat, Ihnen Bescheid geben, obgleich sein Augenleiden ihn beim Arbeiten hindert. Am besten würden Sie ihn einmal aufsuchen, sobald Sie sicher sind, dass er an Ort und Stelle ist. Er würde Ihnen mündlich gewiss viel sagen können. Hier kenne ich keinen Astrologen ausser etwa Viereck, den Herausgeber des Hermippos, der aber anderes vorhat. Wegen des Hamilt. 555 werde ich mit ihm oder einem anderen jungen Manne Rücksprache nehmen, sobald ich weiss, dass Sie nicht vorziehen die Hds. selbst in Brüssel zu sehen, wohin sie Ihnen ohne Zweifel von unserer Bibliothek gesandt wird. Wenn Sie wünschen, will ich es gern vermitteln. Andernfalls werde ich einen Excerptor in Ihrem Sinne anweisen.*

Diels, qui avait donc bien perçu le potentiel des textes astrologiques, avait raison de mentionner Usener, l'autre grand maître allemand de Cumont, qui fréquenta ses

27. BONNET (2005), t. 2, pp. 32-33. Pour les problèmes de datation de ces deux lettres, voir aussi p. 30, note 62.

cours à Bonn durant un semestre, en 1888-1889<sup>28</sup>. Dès 1896, alors qu'il se prépare à rejoindre Florence pour examiner à la *Laurentiana* une série de traités d'astrologie, Cumont écrit à Usener et identifie en lui l'inspirateur de ce premier sondage<sup>29</sup> :

J'ai l'intention de profiter de mon passage à Florence pour examiner aussi certains volumes de la Laurentienne qui ont déjà attiré votre attention et que vous m'avez fait connaître. [...] J'étendrais aussi mes recherches aux anciens ouvrages d'astrologie grecque, bien négligés jusqu'ici.

Du reste, dans la Préface du premier tome du *Catalogus Codicum Astrologorum Graecorum*, Cumont dit clairement sa dette envers Usener, le doyen des recherches en la matière, *horum studiorum ueteranus*<sup>30</sup>. Le 16 août 1897, peu après avoir échangé avec Diels, Cumont écrit aussi à Usener pour lui présenter son projet dont il esquisse déjà les développements futurs :

Vous savez que depuis quelque temps je me suis occupé des astrologues grecs et la petite découverte que j'ai faite dans le ms. de Palchos, m'encourage à persévérer dans cette voie. Mais vous qui connaissez mieux que moi cette littérature inédite, vous savez combien il est difficile de s'orienter au milieu de volumes dont les catalogues n'indiquent que très sommairement le contenu. Je me suis donc dit que la première nécessité était de dresser l'inventaire exact de ce que nous possédions. [...] J'eusse désiré causer avec vous longuement de ce projet. [...] Je me demande aussi si la conclusion naturelle de cette entreprise ne serait pas une histoire de la littérature astrologique grecque.

Pourtant, en 1897, Auguste Bouché-Leclercq (1842-1923) vient en quelque sorte couper l'herbe sous le pied de Cumont en publiant « L'Astrologie dans le monde romain », un article de synthèse suivi, deux ans plus tard, par *L'Astrologie grecque* — qui reprenait dans son dernier chapitre, avec des notes plus abondantes, le texte de « L'Astrologie dans le monde romain ». Cumont et Bouché-Leclercq entrent d'ailleurs en correspondance en 1897 et partagent quelques considérations sur leurs intérêts communs. Le 25 septembre 1898, Bouché-Leclercq écrit à Cumont pour le remercier du don des *Codices Florentini*, le tome 1 du CCAG<sup>31</sup> :

Je vous remercie bien sincèrement pour le don gracieux des *Codices Florentini* et l'aimable dédicace autographe que vous avez bien voulu y joindre. Le vaste inventaire dû à votre initiative ramènera l'attention du monde savant sur un sujet qui m'intéresse tout particulièrement, et je suis heureux de vous voir tourner de ce côté une activité scientifique qui a fait ses preuves dans votre magistrale étude sur la religion de Mithra. Je regrette seulement, en ce qui me concerne, de ne pouvoir profiter autant que je l'aurais voulu de la nouvelle publication pour mon livre *L'Astrologie grecque*, qui est depuis six mois en cours d'im-

28. Cf. BONNET (2005), t. 1, pp. 67-74; 193-204; t. 2, pp. 178-210.

29. Cf. BONNET (2005), t. 2, pp. 183-186.

30. OLIVIERI, CUMONT, KROLL, BOLL (1898), p. vii.

31. OLIVIERI, CUMONT, KROLL, BOLL (1898).

pression. Laissez-moi espérer que ce livre, consacré à la doctrine astrologique considérée dans son ensemble, pourra être à son tour de quelque utilité à vous et à vos collaborateurs. J'ai voulu, au prix d'un long et pénible travail, débrouiller un sujet resté à l'état chaotique, et je n'ai pas la prétention d'avoir fait autre chose qu'un Essai provisoire. J'applaudirai de grand cœur au succès de ceux qui, armés de ressources nouvelles, me dépasseront dans la voie que j'aurai frayée.

La relation entre les deux hommes restera cordiale et *fair play* tout au long de leurs échanges. Bouché-Leclercq, comme Cumont, décrit son travail comme « pénible » et le sujet comme « chaotique ». Son opinion sur l'astrologie et les astrologues est tout aussi mitigée que celle de Cumont; ainsi, écrit-il, le 1<sup>er</sup> juin 1899, au sujet de Firmicus Maternus<sup>32</sup> :

J'ai vécu longtemps dans l'intimité de l'astrologue, et je me demande comment cet esprit mou, flottant, confus, naïf et débonnaire, au fond, aurait pu devenir le fanatique intolérant qui réclame, sans scrupule et sans retour sur ses propres erreurs, l'extermination des mécréants.

Et il ajoute :

J'ai vu avec plaisir l'annonce des *Codices Veneti*<sup>33</sup>. Il faudrait pouvoir inoculer pareil zèle aux orientalistes, afin que l'enquête fût menée sur toute l'étendue du domaine astrologique. J'imagine que le point de départ de plus d'une méthode arabe aura été quelque contresens commis dans la traduction de textes grecs<sup>34</sup>. L'examen des traductions latines de Ptolémée faites sur l'arabe, à une époque où l'on ne connaissait pas en Occident le texte original, pourrait être instructif à ce point de vue. Mais je crois, Monsieur, que je vous entraîne du côté de ma paroisse avant d'avoir fait mes dévotions à Mithra.

Le programme esquissé par Bouché-Leclercq est plein de sens, mais il faut commencer par avancer sur les manuscrits grecs. Le réseau de collaborateurs, animé par Cumont, se met en place et fonctionne notamment grâce aux échanges épistolaires. Olivieri, Kroll et Boll sont les piliers de l'entreprise, avec Cumont qui, faut-il le rappeler, à l'époque, n'a pas encore terminé la publication du corpus mithriaque. En 1899, il annonce à Diels<sup>35</sup> : « Je suis pour le moment tout entier à mon Mithra et à mes astrologues. Nous imprimons les *codices Veneti* qui paraîtront en automne. Ils apportent beaucoup de textes nouveaux. » Une fois venu à bout de Mithra, Cumont, dont la puissance de travail n'est pas banale, mène de front le travail sur les astrologues et d'autres chantiers, comme celui qui touche à l'édition

32. Lettre conservée à l'Academia Belgica, Rome : CP 1694.

33. Ceux-ci paraîtront en 1900, comme tome 2 du CCAG : KROLL, OLIVIERI, BOLL, CUMONT (1900).

34. Sur les traductions et les traducteurs du grec en arabe, dans le domaine de l'astrologie, voir ALVERNY (1982); SAMSÓ (1992); RASHED (1997); KENNEDY (1998); SEZGIN *et al.* (2000); BOUDET (2006).

35. BONNET (2005), p. 38.

de Julien<sup>36</sup>. On peut affirmer que le début du xx<sup>e</sup> siècle, jusqu'en 1914, représente un premier point d'orgue de sa carrière, désormais internationale, rehaussée par une relation étroite et privilégiée avec la science allemande<sup>37</sup>. Cumont est alors en pleine effervescence intellectuelle, au cœur d'un réseau de relations intellectuelles très ample qui couvre toute l'Europe et se ramifie même en direction des États-Unis, où il a accompli une « tournée » fructueuse en 1911<sup>38</sup>. L'approche systématique, méthodique, analytique et encyclopédique — héritage du positivisme qui visait à transposer à la « science historique » les protocoles issus des sciences de la nature — était un des points forts de l'*Altertumswissenschaft* que Franz Cumont avait parfaitement assimilés.

Le réseau astrologique, tel que le donnent à voir les douze volumes parus entre 1898 et 1936, est composé de trois Italiens, Alessandro Olivieri, Emidio Martini et Carlo Oreste Zuretti, trois Allemands, Wilhelm Kroll, Joseph Heeg (mort à la guerre en 1916) et Franz Boll, qui deviendra la principale cheville ouvrière du projet avec Cumont, jusqu'à son décès prématuré en 1924, de Stefan Weinstock, un juif Hongrois devenu Roumain en 1919, puis naturalisé allemand, mais obligé de fuir en Italie d'abord, en Grande-Bretagne ensuite, où il acheva sa carrière à Oxford, devenant alors Britannique, deux Français, Charles-Émile Ruelle et Pierre Boudreaux (mort à la guerre en 1914), un Belge, Armand Delatte, un Russe, Mstislav Sangin, soit en tout onze personnes travaillant aux quatre coins de l'Europe savante.

Dans les archives épistolaires de Cumont, conservées à l'Academia Belgica de Rome, on trouve des lettres de toutes ces personnes : une trentaine de lettres d'Olivieri, une soixantaine de Martini, une vingtaine de Ruelle et autant de Boudreaux, près de quatre-vingt de Kroll, et près de deux cents de Franz Boll, auxquelles répondent plus de trois cents messages de Cumont, conservés à la bibliothèque de l'université de Heidelberg, où Boll termina sa carrière académique<sup>39</sup>. Ce sont souvent des messages brefs, utilitaires, techniques sur la correction des épreuves, la programmation des travaux de dépouillement, le rendu des manuscrits, etc., mais on y rencontre aussi de véritables discussions scientifiques, avec Boll et Kroll en particulier, sur les grands enjeux des textes inventoriés et de l'astrologie antique en général. Il y aurait assurément matière à écrire une passionnante histoire du CCAG, une histoire scientifique, humaine et matérielle (ou logistique) à la fois. Le travail est incessant et harassant ; le 7 novembre 1904,

36. Sur la longue et tortueuse histoire de cette entreprise menée avec J. Bidez, voir BONNET (2005), t. 1, pp. 268-276.

37. On ne reviendra pas ici sur la sombre « affaire Cumont », c'est-à-dire ses démêlés avec le Ministre belge en charge de l'université, qui lui refusa l'accès à la Chaire d'Histoire romaine de l'université de Gand, son *Alma Mater*, provoquant la démission de Cumont en 1910, devenue effective en 1911, après de nombreuses péripéties. Se reporter, récemment, à BONNET (2018a).

38. Cf. BONNET-PERREY (2016).

39. Sur ces échanges, voir BONNET (2005), t. 1, pp. 217-235.

Cumont se plaint dans une lettre à Boll : « La correction des épreuves ressemble au tonneau des Danaïdes ou au rocher de Sisyphe », tandis que le 23 juin 1908, il se préoccupe de la rédaction de ce qu'il appelle « l'index des astrologues » et exprime le souhait d'arriver rapidement à l'éméritat pour s'y consacrer, « mes facultés commençant à baisser ». Il a exactement quarante ans ! Les liens se renforcent aussi sur le plan humain et, en 1903, Boll décide de dédier sa grande monographie intitulée *Sphaera. Neue griechische Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder*<sup>40</sup> à Cumont, qui le remercie en ces termes, le 8 octobre 1902<sup>41</sup> :

Mon cher ami,

C'est de grand cœur que j'accepte l'offre que vous avez bien voulu me faire et dont je vous remercie. Sincèrement je ne suis pas seulement sensible au témoignage d'estime et d'affection que vous me donnez ainsi. Je me sens honoré, je l'avoue, que votre nouveau volume me soit dédié. [...] Si notre entreprise du *Catalogus astrologorum* vous a préservé de cette solitude intellectuelle, si déprimante à la longue, j'attends de votre livre un autre service pour nos études communes : c'est de montrer à ceux qui seraient tentés de la rabaisser quel intérêt offre une connaissance exacte de l'astrologie ancienne. Certains esprits, et des meilleurs, sont tentés de ne voir dans ces théories sidérales que des aberrations puériles. Votre sphère montrera aux philologues les plus prévenus combien ces aberrations sont étroitement liées à la science et à la littérature gréco-romaine et quelles clartés nouvelles on peut en attendre pour l'histoire de l'esprit humain.

Cumont souligne bien dans ce passage tout le profit qu'il escompte de l'étude de l'astrologie ancienne. Ce fut assurément un défi considérable pour lui, à l'époque du courrier postal<sup>42</sup>, de faire vivre un si ample réseau, qui finit par produire douze volumes, dont certains comptent plusieurs tomes. Cumont confie d'ailleurs à son collaborateur fidèle et ami proche, Franz Boll, quelques moments de découragement, comme dans cette lettre du 23 décembre 1907 : « Vos encouragements me sont précieux. Je me suis souvent demandé si notre *Catalogus* rendrait des services proportionnés à la peine qu'il coûte, et je l'aurais certainement abandonné au milieu, si je n'avais été soutenu par des collaborateurs, dont vous êtes le plus parfaitement instruit de toutes les finesses de l'astrologie. » Au grand Theodor Mommsen, dont il fréquenta le séminaire *priuatissime* à Berlin en 1889-1890<sup>43</sup>, il se plaint également, en mars 1898, du fait que le catalogue des manuscrits astrologiques est « affreux »<sup>44</sup>. Néanmoins, convaincu de l'importance de la tâche,

40. Réimpression Hildesheim (1967).

41. Pour cette lettre, cf. BONNET (2005), t. 1, p. 225.

42. L'étude des correspondances montre cependant que la poste fonctionnait alors avec une rapidité inouïe.

43. Sur les relations et la correspondance bilatérale Mommsen – Cumont, voir BONNET (2005), pp. 89-92 ; 185-193 ; t. 2, pp. 136-175.

44. Cf. la lettre publiée dans BONNET (2005), t. 2, p. 167.

en bien des occasions, Cumont va jusqu'à rémunérer sur ses propres deniers les collaborateurs qui collationnent les manuscrits dans diverses bibliothèques européennes. Patiemment, il tient en outre ses nombreux correspondants au courant des développements de ses recherches astrologiques et des publications du CCAG. Ainsi, Diels reçoit-il systématiquement les volumes parus, assortis de quelques commentaires de Cumont. En 1905, par exemple, alors que les manuscrits astrologiques grecs conservés en Allemagne sont sur le point de paraître, à l'initiative de Franz Boll<sup>45</sup>, il souligne l'importance de cette entreprise<sup>46</sup> :

Les astrologues me laissent pour l'instant quelque repos. Franz Boll s'est chargé des *Codices Germanici* dont l'impression va commencer incessamment et Kroll consacrera ensuite un fascicule au Vaticanus qui contient, entre autres œuvres précieuses, le texte le plus complet de Vettius Valens. Il est presque incroyable qu'un traité complet datant de l'époque des Antonins soit resté inédit jusqu'à ce jour, et sa publication partielle aura de l'importance même pour l'histoire du stoïcisme. Il permettra de préciser la doctrine de τῶν ἐιμαρμένων divinisée et d'autres points.

Bouché-Leclercq est aussi un bénéficiaire régulier des nouvelles livraisons du CCAG. Le 2 mars 1903, il remercie Cumont pour le fascicule IV en ces termes<sup>47</sup> :

J'ai reçu de votre main le t. IV du *Catalogus Cod. astrologorum*, et je vous remercie une fois de plus de votre aimable & libérale attention, comme je vous félicite de l'infatigable énergie avec laquelle vous dirigez et mènerez à bonne fin cette publication, en dépit de l'indifférence même des savants et sans doute aussi des hésitations du libraire. Vous finirez bien par faire lever l'excommunication qui pèse encore sur l'astrologie. En tout cas, nous sommes un certain nombre à l'Acad. d. Insc. pour qui vos efforts ne passent pas inaperçus, et qui espèrent trouver prochainement votre adresse dans l'*Annuaire de l'Institut*.

De fait, le 16 décembre 1904, Bouché-Leclercq envoie une carte de visite de félicitations à Cumont, élu Correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : « A. Bouché-Leclercq Professeur à la Faculté des Lettres de Paris, Membre de l'Institut. Avec ses plus cordiales félicitations<sup>48</sup>. »

En janvier 1914, alors que la guerre menace l'Europe, Cumont peut envisager, dans une lettre à son maître berlinois, Hermann Diels, la fin du projet<sup>49</sup> :

Le *Catalogus codicum astrologorum* progresse peu à peu. J'espère qu'en 1915 les *Parisini*, dont l'inventaire occupera encore deux fascicules, seront terminés. Heeg a continué le dépouillement des *Romani*, mais n'a pu l'achever cette année.

45. BOLL (1908). Il s'agit du tome 7 du CCAG.

46. Lettre éditée dans BONNET (2005), p. 70.

47. Lettre conservée à l'Academia Belgica, Rome : CP 2994.

48. Lettre conservée à l'Academia Belgica, Rome : CP 3418.

49. Lettre éditée dans BONNET (2005), pp. 120-121.

Il lui faudra un nouveau séjour ici pour en venir à bout. Il ne restera plus alors que l'Espagne et l'Angleterre à explorer (car les autres pays n'ont presque rien conservé) pour que l'œuvre soit complète — dans la mesure du possible.

Cependant, si J. Heeg avait bien publié les *Codices Romani*, pars tertia, en 1910 (CCAG V/3), sa tâche ne sera achevée que bien plus tard par S. Weinstock et E. Boer, *Codices Romani*, pars quarta, fascicule paru en 1940 (CCAG V/4). Il est vrai que Heeg fut fauché par la guerre en 1916, laissant le chantier des manuscrits romains inachevé. Quant aux manuscrits espagnols, C.O. Zuretti les publiera en 1934 et 1951 seulement : *Codices Hispanienses*, 1. *Scorialenses*, 2. *Scorialenses, Matritenses, Caesaraugustinani* (CCAG XI). Il fallut aussi attendre 1951 et 1953 pour que S. Weinstock fit un sort aux manuscrits britanniques : *Codices Britannici*, 1. *Oxonenses*, 2. *Londinenses, Cantabrigienses, Bibliothecarum Minorum* (CCAG IX). La guerre 14-18 vint en effet mettre à mal la logistique d'un projet international tout autant que les relations interpersonnelles patiemment tissées au cours de quinze années de collaboration. La guerre constitue, sur le plan des relations scientifiques, une déchirure brutale et durable, en particulier entre les savants allemands et les autres<sup>50</sup>. Cumont l'exprime en des termes clairs à Loisy, en octobre 1918, tout en faisant de l'astrologie une forme d'antidote<sup>51</sup> :

Il n'y a guère de nouvelles scientifiques dans ce temps où toutes les jeunes énergies sont vouées à la guerre. Je me suis parfois détendu le cerveau, en faisant de l'astrologie car plus l'érudition est oiseuse, mieux elle remplit ce rôle thérapeutique.

Cumont aime à plaisanter sur le caractère assommant de ses productions astrologiques, comme dans cette lettre à Loisy de 1922<sup>52</sup> :

J'ai été heureux de recevoir votre lettre et espère que mon astrologie, qui doit vous être parvenue, ne vous a pas encore fait choir au fond de votre puits, que les pluies doivent maintenant avoir rempli.

On notera qu'en dépit de la guerre et de divergences insolubles, Franz Boll fut l'un des derniers correspondants allemands à écrire à Cumont en 1914 et même encore en 1915, et l'un des premiers à renouer, en 1920, signe de la profondeur des liens qui unissaient les deux savants<sup>53</sup>. C'est d'ailleurs par l'intermédiaire de Boll que Cumont reprit contact avec son vieux et cher maître Hermann Diels, dont Cumont allait cofinancer la dernière publication, l'édition du *De natura rerum*

50. C'est précisément le sujet qui est au cœur de BONNET (2005). J'ai approfondi cette thématique, de divers points de vue, dans BONNET-LANNOY (2017); BONNET (2018b); LANNOY-BONNET (2018). Ces travaux contiennent toute la bibliographie concernant la « Guerre des Esprits » (*Geist Krieg*) qui divisa les milieux savants pendant la Grande Guerre.

51. Cf. LANNOY-BONNET-PRAET (2019), lettre n° 189, pp. 203-204, en part. p. 203.

52. Cf. LANNOY-BONNET-PRAET (2019), lettre n° 256, p. 295.

53. Pour l'analyse de cette période de leurs échanges, voir BONNET (2005), t. 1, pp. 180-184; 375-378.

de Lucrèce, préfacé par Albert Einstein<sup>54</sup>. Il n'empêche que la guerre induit une réelle réorientation du réseau épistolaire de Franz Cumont, comme en témoigne le schéma ci-dessous (Fig. 1) :

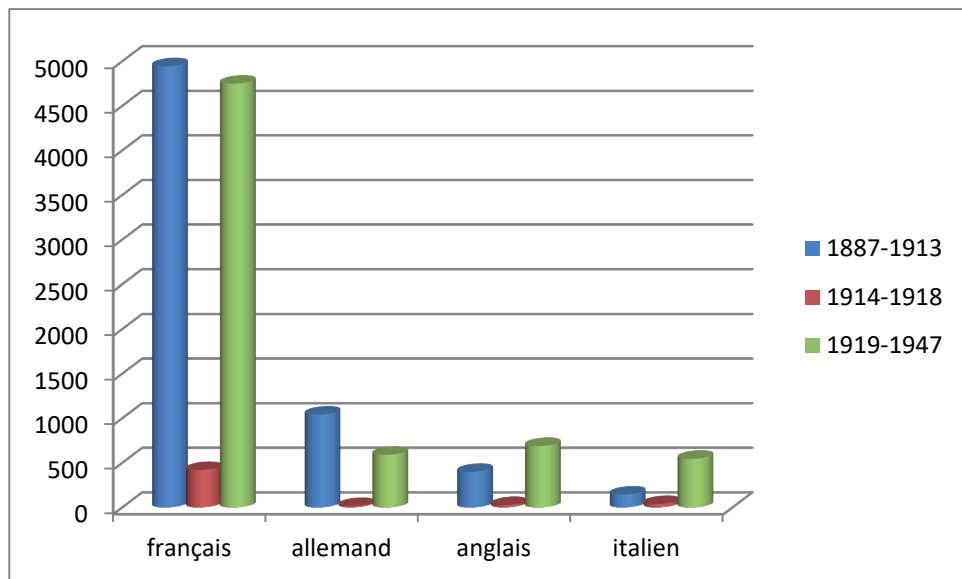


Fig. 1. Nombre de lettres reçues par F. Cumont en français, allemand, anglais et italien avant, durant et après la guerre 14-18 et conservées dans ses archives à Rome (Academia Belgica).

La progressive reprise de contact avec les universitaires allemands, dans les années 20, va permettre à Cumont de relancer le CCAG : « Dans la crise que nous traversons, écrit-il à Boll, efforçons-nous de sauver ce qu'on pourra de nos études<sup>55</sup>. » C'est avec le même état d'esprit que Cumont accepte une nouvelle invitation à aller faire des conférences aux États-Unis en 1921 : « Je souhaite en rapporter assez de dollars pour assurer l'avenir du *Catalogus codd. Astrologorum* », lance-t-il à Boll<sup>56</sup>. L'excellence du travail accompli par les deux Franz sur les textes astrologiques est d'ailleurs saluée par le prince de l'*Altertumswissenschaft*, Ulrich von Wilamowitz-Moellendorff, qui, dans une lettre à M.P. Nilsson, le 12 janvier 1922, écrit<sup>57</sup> :

54. Cf. BONNET (2009), pp. 99-110, avec une transcription et traduction du texte d'Einstein. L'édition est parue en 1923-24 : T. Lucretius Carus, *De rerum natura*, lateinisch und deutsch von H. Diels, I (Ausgabe) – II (Übersetzung), Berlin, (1923-1924).

55. BONNET (2005), t. 1, p. 234.

56. *Ibidem*.

57. Cf. BIERL-CALDER (1991).

*Cumont schätze ich wie Sie. Er und Boll haben mir gelehrt die ungeheure Bedeutung der Astrologie als geistiger Macht zu schätzen der einzigen, der das Christentum nicht Herr werden konnte, die von diesen zu den Germanen drängte und unter dem Volk bis zu den letzten Tagen in Resten fortgelebt hat.*

Nul mieux que Franz Cumont lui-même ne peut conclure cet excursus dans sa très riche correspondance, reflet de nombreux chantiers intellectuels, souvent menés en parallèle, comme celui des fouilles d'Apamée et de Doura-Europos, lancé très exactement au moment où il insufflait un nouveau dynamisme au CCAG. Dans un discours prononcé en 1936, lorsqu'il reçoit le prestigieux prix Francqui, une des plus importantes distinctions scientifiques belges, Cumont revient sur son parcours et évoque les astrologues<sup>58</sup> :

J'ai beaucoup lu les vieux astrologues, plus par devoir d'érudit que par goût pour leurs grimoires, et ils m'ont quelquefois incliné à penser que le destin des hommes est vraiment déterminé par le cours sinueux des planètes à travers les constellations du ciel et que ces astres errants conduisent infailliblement les mortels par des détours imprévus à des résultats inattendus. Si Marco Polo n'avait pas été fait prisonnier par les Génois et pour tromper l'ennui de sa captivité n'avait pas dicté — en français afin de se faire mieux entendre — ses *Souvenirs de Voyage*, nous n'aurions pas le merveilleux récit des aventures du Marchand Vénitien à travers l'Asie du XIII<sup>e</sup> siècle, et son nom serait aujourd'hui enseveli dans l'oubli. Je n'ai pas la prétention outrecuidante de comparer mes modestes tournées archéologiques aux audacieuses pérégrinations de ce caravanier intrépide, mais si ma carrière n'avait pas été détournée de son cours normal par un accident, évidemment produit par quelque astre maléfique, sans doute ne serais-je jamais allé fouiller une vieille colonie grecque de l'Euphrate avec ces admirables sacripants de la Légion étrangère, je n'aurais pas à mon retour visité l'immense champ de ruines d'Apamée.

Évoquant le lieu où l'hommage lui est rendu, la Fondation Francqui, Cumont ajoute :

L'existence d'une maison comme celle où nous sommes réunis, libre de toute sujétion, se suffisant à elle-même, serait impossible dans les pays « totalitaires » où à certains elle paraît à peine concevable. La puissance envahissante de l'État n'empiète point sur elle, les débats de la politique s'arrêtent à sa porte, les divergences linguistiques n'en franchissent point le seuil, les controverses théologiques n'y eurent jamais accès. Elle rappelle vraiment ces « temples sereins des sages », ces *sapientum templa serena* élevés sur les cimes, où, selon Lucrèce, on goûte la douceur suprême de contempler de haut les agitations ambitieuses d'une foule égarée. Mais ce sanctuaire olympien n'abrite pas l'« ataraxie » égoïste de philosophes épicuriens, il est habité par des hommes qu'anime le souci constant de servir une noble cause.

58. Cf. CUMONT (1935), pp. 19-23.

En dépit de leur pesanteur, les textes astrologiques offrirent à Franz Cumont un ample espace de réflexion et un observatoire élevé d'où contempler et questionner le destin des hommes et du monde. Remplis d'aberrations, ces écrits faisaient pourtant écho en lui à des conceptions profondes de la vie, tout comme aux progrès contemporains de la science. Dans *Lux Perpetua* encore, qu'il termina de rédiger et de corriger quelques semaines avant de s'éteindre, Cumont écrivait<sup>59</sup> :

Sans doute, tant qu'il y aura des hommes et que la médecine ne pourra leur assurer le perpétuel renouvellement d'une vigueur juvénile, se préoccupent-ils du grand mystère de l'au-delà. Or, la perception de ce mystère a progressivement changé et continue de le faire avec celle de l'univers tout entier et de ses échelles : l'impression « terrifiante » que nous font tout d'abord éprouver l'immensité de l'univers et ses solitudes glacées, la durée prodigieuse des phénomènes cosmiques, l'indifférence ou même l'hostilité apparentes de la nature à l'égard de nos sentiments, de nos ambitions, de notre idéal de perfection avec ses valeurs spirituelles.

---

59. Cf. Cumont, dans ROCHETTE-MOTTE (2009-2010a), pp. 31-32 ; sur l'orientation de cet ouvrage, voir l'« Introduction historiographique » de ROCHETTE-MOTTE (2009-2010b), ainsi que BONNET (2010).

## Bibliographie

- ABRY (1988) = ABRY Josèphe-Henriette, « Auguste : la Balance et le Capricorne », *REL*, 1988, vol. 66, pp. 103-121.
- ABRY (2005) = ABRY Josèphe-Henriette, « What was Agrippina waiting for? (Tacitus, *Ann.*, XII, 68-69) », in OESTMANN Günther, RUTKIN H. Darrel et VON STUCKRAD Kocku (éd.), *Horoscopes and public Spheres*, Berlin-New York, De Gruyter, 2005, pp. 37-48.
- ALEXANDRI (1968) = ALEXANDRI Salvatore, « La presunta cacciata dei Giudei da Roma nel 139 a. Cr. », *SCO*, 1968, vol. 17, pp. 187-198.
- ANDRAE (1973) = ANDRAE, Bernard, *L'Art de l'ancienne Rome*, Paris, Éditions d'art Lucien Mazenod, 1973.
- ARNAUD (1983) = ARNAUD Pascal, « L'affaire Mettius Pomposianus ou le crime de cartographie », *MEFR*, 1983, vol. 95, n° 2, pp. 677-699.
- ALVERNY (1982) = ALVERNY Marie-Thérèse (d'), « Translations and translators », in BENSON Robert L. et CONSTABLE Giles, avec la collaboration de LANHAM Carol D. (éd.), *Renaissance and Renewal in the Twelfth Century*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1982, pp. 421-462.
- BAKHOUCHE (1996) = BAKHOUCHE Béatrice, *Les Textes latins d'astronomie – Un maillon dans la chaîne du savoir*, Louvain-Paris, Peeters, « Bibliothèque d'Études classiques 102 », 1996.
- BAKHOUCHE (2002) = BAKHOUCHE Béatrice, *L'Astrologie à Rome*, Louvain-Paris-Sterling, Peeters, « Bibliothèque d'Études classiques 29 », 2002.
- BAKHOUCHE (2008) = BAKHOUCHE Béatrice, « Auguste ou la royauté revisitée », in *Pouvoir des hommes, pouvoir des mots, des Gracques à Trajan*, Hommages au professeur P.-M. Martin, Textes rassemblés et édités par DEVILLERS Olivier et MEYERS Jean, Louvain-Paris, 2008, pp. 229-241.
- BAKHOUCHE (2012) = BAKHOUCHE Béatrice, « Augustus : les astres et la mutation de l'autorité à Rome », *REA*, 2012, vol. 114-1, pp. 47-72.
- BAKHOUCHE (2014) = BAKHOUCHE Béatrice, « Introduction aux *Scripta Minora Cumontiana* : textes sur l'astrologie », in PRAET-BAKHOUCHE (2014), pp. xv-xli.
- BALLAND (1967) = BALLAND André, « Une transposition de la grotte de Tibère à Sperlonga ; le Ninfeo Bergantino de Castelgandolfo », *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, 1967, vol. 79, pp. 421-502.
- BARTON (1994a) = BARTON Tamsyn, *Power and Knowledge. Astrology, Physiognomics and Medicine under the Roman Empire*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1994.

- BARTON (1994b) = BARTON Tamsyn, *Ancient Astrology*, Londres-New York, Routledge, 1994.
- BARTON (1995) = BARTON Tamsyn, « Augustus and Capricorn: astrological polyvalency and imperial rhetoric », *JRS*, 1995, vol. 85, pp. 33-51.
- BELAYCHE-MASTROCINQUE (2013) = BELAYCHE Nicole et MASTROCINQUE Attilio (éd.), avec la collaboration de BONANNO Daniela, *Franz Cumont, Les Mystères de Mithra (Scripta Maiora Cumontiana III)*, Savigliano, Nino Aragno Editore, « *Bibliotheca Cumontiana-Scripta Maiora III* », 2013.
- BÉRANGER (1953) = BÉRANGER Jean, *Recherches sur l'aspect idéologique du principat*, Bâle, F. Reinhardt, 1953.
- BERREY (2017) = BERREY Marquis, *Hellenistic Science at Court*, Berlin, De Gruyter, Coll. « Science, technology, and medicine in ancient cultures » 5, 2017.
- BERTHELET (2015) = BERTHELET Yann, *Gouverner avec les dieux. Autorité, auspices et pouvoir, sous la République romaine et sous Auguste*, Paris, Les Belles Lettres, Coll. « Mondes Anciens » 1, 2015.
- BERTRAND-ÉCANVIL (1994) = BERTRAND-ÉCANVIL Estelle, « Présages et propagande idéologique : à propos d'une liste concernant Octavien Auguste », *MEFRA*, 1994, vol. 106, n° 2, pp. 487-531.
- BIERL-CALDER (1991) = BIERL Anton et CALDER William Musgrave, « Instinct against Proof. The Correspondence between Ulrich von Wilamowitz-Moellendorff and Martin P. Nilsson on *Religionsgeschichte* (1929-1930) », *Eranos*, 1991, vol. 89, pp. 73-99.
- BIRLEY (2002) = BIRLEY Anthony R., *Septimius Severus: the African emperor*, Londres-New York, Routledge, 2002 (1971).
- BOHLEKE (1996) = BOHLEKE Briant, « In Terms of Fate: A Survey of the Indigenous Egyptian Contribution to Ancient Astrology in Light of Papyrus CtYBR inv. 1132(B) », *Studien zur Altägyptischen Kultur*, 1996, vol. 23, pp. 11-46.
- BOLL (1903) = BOLL Franz, *Sphaera. Neue Griechische Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Sternbilder*, Leipzig, Teubner, 1903.
- BOLL (1908) = BOLL Franz, *Codices Germanici* (CCAG 7), Bruxelles, H. Lamertin, 1908.
- BOLL (1914) = BOLL Franz, *Aus der Offenbarung Johannis. Hellenistische Studien zum Weltbild der Apokalypse*, Leipzig, Teubner, 1914 (réimpr. Amsterdam 1967).
- BOLL-BEZOLD-GUNDEL (1917) = BOLL Franz-BEZOLD Carl-GUNDEL Wilhelm, *Sternglaube und Sterndeutung. Die Geschichte und das Wesen der Astrologie*, Leipzig, Teubner, 1918, 1919<sup>2</sup>, 1926<sup>3</sup>; Leipzig-Berlin, 1931<sup>4</sup>, réimpr. Stuttgart, 1966<sup>5</sup>, Darmstadt, 1974<sup>6</sup>, 1977<sup>7</sup> [= *Storia dell'astrologia*, trad. Br. Baffi, Rome-Bari, 1985].
- BONNET (1997) = BONNET Corinne, *La correspondance scientifique de Franz Cumont conservée à l'Academia Belgica de Rome*, Bruxelles-Rome, Institut historique belge de Rome, « Études de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire Anciennes 35 », 1997.

- BONNET (2005) = BONNET Corinne, *Le « Grand atelier de la science ». Franz Cumont et l'Altertumswissenschaft. Héritages et émancipations. Des études universitaires à la fin de la première guerre mondiale (1888-1923)*, 2 volumes, Bruxelles-Rome, Institut historique belge de Rome, « Études de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire Anciennes 41 », 2005.
- BONNET (2009) = BONNET Corinne, « “Denn ich denke oft im Stillen an Sie”. Hermann Diels et Franz Cumont : la filiation intellectuelle à l'épreuve de la guerre 14-18 », *Anabases*, 2009, vol. 10, pp. 99-110.
- BONNET (2010) = BONNET Corinne, « *Lux Perpetua*. Un testament spirituel? », in BONNET Corinne, OSSOLA Carlo, SCHEID John (éd.), *Rome et ses religions : culte, morale, spiritualité. En relisant Lux Perpetua de Franz Cumont (= Mythos suppl. 1)*, Caltanissetta, Salvatore Sciascia editore, 2010, pp. 125-141.
- BONNET (2014) = BONNET Corinne, « “Mais pour le présent nous sommes plongés dans les ténèbres et transis de froid”. Les échanges entre Franz Cumont et Jean Hubert sur les usages funéraires antiques, dans la tourmente de la Deuxième Guerre mondiale », *CRAI*, 2014 [2016], vol. 158, pp. 1305-1323.
- BONNET (2018a) = BONNET Corinne, « L’“affaire Cumont”, entre science, politique et religion », in PRAET Danny et BONNET Corinne (éd.), *Science, Religion and Politics during the Modernist Crisis / Science, religion et politique à l'époque de la crise moderniste*, Turnhout, Institut historique belge de Rome, « BHE 5 », 2018, pp. 403-417.
- BONNET (2018b) = BONNET Corinne, « “Une diversion à l'obsession anxieuse du présent et de l'avenir” : Franz Cumont et l'expérience du terrain à l'épreuve de la Grande guerre », in FENET Annick, PASSINI Michela, NARDI-COMBESCU Sara (éd.), *Hommes et patrimoines en Guerre. L'heure du choix (1914-1918)*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2018, pp. 185-199.
- BONNET-KRINGS (2008) = BONNET Corinne et KRINGS Véronique, « Échos à la réception des *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* dans la correspondance de Franz Cumont », in EAEDEM (éd.), *S'écrire et écrire sur l'Antiquité. L'apport des correspondances à l'histoire des travaux scientifiques*, Grenoble, J. Million, 2008, pp. 301-326.
- BONNET-LANNOY (2017) = BONNET Corinne et LANNOY Annelies, « Penser les religions anciennes et la “religion de l'humanité” au début du xx<sup>e</sup> siècle. Le dialogue Loisy – Cumont », *RHR*, 2017, vol. 234, n° 4 (2017), pp. 797-822.
- BONNET-PERREY (2016) = BONNET Corinne – PERREY Diane, « “L'impression de quelque chose de très grand et d'inachevé”. Franz Cumont découvre l'Amérique et ses universités en 1911 », *Anabases*, 2016, vol. 23, pp. 219-226.
- BONNET – PIRENNE-DELFORGE – PRAET (2009) = BONNET Corinne – PIRENNE-DELFORGE Vinciane – PRAET Danny (éd.), *Les Religions orientales dans le monde grec et romain : cent ans après Cumont (1906-2006)*, Bruxelles-Rome, Institut historique belge de Rome, « Études de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire Anciennes 45 », 2009.
- BONNET-VAN HAEPEREN (2006a) = BONNET Corinne et VAN HAEPEREN Françoise (éd.), avec la collaboration de TOUNE Bastien, *Fr. Cumont, Les religions orientales dans le*

- paganisme romain*, 5<sup>e</sup> édition, Turin, Nino Aragno Editore, « *Bibliotheca Cumontiana-Scripta Maiora I* », 2006 = CUMONT (2006<sup>5</sup>).
- BONNET-VAN HAEPEREN (2006b) = BONNET Corinne et VAN HAEPEREN Françoise, « Introduction », in BONNET-VAN HAEPEREN (2006a), pp. XI-LXXIV.
- BOTERO (1996) = BOTERO Jean, « L'astrologie mésopotamienne : l'astrologie dans son plus vieil état », in BAKHOUCHE Béatrice - MOREAU Alain - TURPIN Jean-Claude (éd.), *Les Astres et les Mythes. La description du ciel. Actes du colloque international de Montpellier 23-25 mars 1995*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1996, pp. 159-182.
- BOUCHÉ-LECLERCQ (1882) = BOUCHÉ-LECLERCQ Auguste, *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, tome IV, *Divination italique (étrusque-latine-romaine)*, Paris, Leroux, 1882 (cf. BOUCHÉ-LECLERCQ (2003)).
- BOUCHÉ-LECLERCQ (1897) = BOUCHÉ-LECLERCQ Auguste, « L'astrologie dans le monde romain », *RH*, 1897, vol. 65, pp. 241-299.
- BOUCHÉ-LECLERCQ (1899) = BOUCHÉ-LECLERCQ Auguste, *L'Astrologie grecque*, Paris, Leroux, 1899 (rééditions : Bruxelles 1963 et Aalen 1979).
- BOUCHÉ-LECLERCQ (2003) = BOUCHÉ-LECLERCQ Auguste, *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, Grenoble, Jérôme Millon, 2003 [1879 et 1882; cf. BOUCHÉ-LECLERCQ (1882)].
- BOUDET (2006) = BOUDET Jean-Patrice, *Entre science et nigromance : Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2006 (généré le 23 octobre 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/psorbonne/12587>>. ISBN : 9791035101930. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.12587>.
- BOYANCÉ (1952) = BOYANCÉ Pierre, « La religion astrale de Platon à Cicéron », *REG*, 1952, vol. 65, pp. 312-350.
- BRADLEY (1973) = BRADLEY K.R., « *Tum primum revocata ea lex* », *AJPh*, 1973, vol. 94, n° 2, pp. 172-181.
- BRIND'AMOUR (1981) = BRIND'AMOUR Pierre, « Problèmes astrologiques et astronomiques soulevés par le récit de la mort de Domitien chez Suétone », *Phoenix*, 1981, vol. 35, n° 4, pp. 338-344.
- BURKERT (2009) = BURKERT Walter, « "Orient" since Franz Cumont: Enrichment and Dearth of a Concept », in BONNET-PIRENNE-DELFORGE-PRAET (2009), pp. 105-117.
- CAPPELLETTI (2006) = CAPPELLETTI Silvia, *The Jewish Community of Rome. From the Second Century B. C. to the Third Century C. E.*, Leyde - Boston, Brill, « Supplements to the Journal for the Study of Judaism 113 », 2006.
- CHAMBRY-MARQUIS *et al.* (2015) = *Lucien de Samosate. Œuvres complètes*, Traduction de CHAMBRY Émile, révisée et annotée par BILLAULT Alain et MARQUIS Émeline, avec la collaboration de GOUST Dominique, Paris, Coll. Bouquins, 2015.
- CHAMPEAUX (1982) = CHAMPEAUX Jacqueline, *Fortuna. Le culte de la fortune à Rome et dans le monde romain*, Rome, École française de Rome, Coll. EFR 64, 1982.

- CHASE-GOULET (2016) = CHASE Michael et GOULET Richard, « 127 Thrasyllus *RE* 7 *PIR*<sup>2</sup> T 190 », in GOULET Richard (éd.), *Dictionnaire des Philosophes antiques*, VI, Paris, CNRS Éditions, 2016, pp. 1150-1172.
- CHRISTOL-DEMOUGIN (1984) = CHRISTOL Michel et DEMOUGIN Ségolène, « Notes de prosopographie équestre », *ZPE*, 1984, vol. 57, pp. 163-178
- CIZEK (1982) = CIZEK Eugen, *Néron*, Paris, Fayard, 1982.
- COGITORE (2002) = COGITORE Isabelle, *La Légitimité dynastique d'Auguste à Néron à l'épreuve des conspirations*, Rome, École française de Rome, BEFAR 313, 2002.
- CRAMER (1951) = CRAMER Frederick H., « Expulsion of Astrologers from Ancient Rome », *C&M*, 1951, vol. 12, pp. 9-50.
- CRAMER (1954) = CRAMER Frederick H., *Astrology in Roman Law and Politics*, Philadelphie, American Philosophical Society, 1954.
- CUMONT (1910) = CUMONT Franz, « À propos de Sabazius et du judaïsme », *Musée Belge*, 1910, vol. 11, pp. 55-60.
- CUMONT (1912) = CUMONT Franz, *Astrology and Religion among the Greeks and Romans*, New-York-Londres, G. P. Putnam's sons, 1912.
- CUMONT 1929<sup>4</sup> (2006<sup>5</sup>) = CUMONT Franz, *Les Religions orientales dans le paganisme romain*, Paris, P. Geuthner, 1929<sup>4</sup> (2006<sup>5</sup> = réédition critique par BONNET-VAN HAEPEREN [2006a]).
- CUMONT (1935) = CUMONT Franz, « Les noms des planètes et l'astrolâtrie chez les Grecs », *AC*, 1935, pp. 5-43 (réédité dans PRAET-BAKHOUCHE [2014], pp. 347-376).
- CUMONT (1936) = CUMONT Franz, « L'histoire des religions », *Le Flambeau*, 1935, vol. 18, pp. 19-23.
- CUMONT (1937) = CUMONT Franz, *L'Égypte des astrologues*, Bruxelles, Fondation égyptologique Reine Élisabeth, Paris, P. Geuthner, 1937 [réimpr. 1982].
- CUMONT 1949 (2009-2010<sup>2</sup>) = CUMONT Franz, *Lux Perpetua*, Paris, 1949 (réédition critique par ROCHETTE Bruno et MOTTE André (éd.), avec la collaboration de TOUNE Bastien, *Fr. Cumont, Lux Perpetua*, Turin, Nino Aragno Editore, « *Bibliotheca Cumontiana-Scripta Maiora* II », 2009-2010).
- DAVIES (2004) = DAVIES Jason P., *Rome's Religious History: Livy, Tacitus and Ammianus on Their Gods*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 2004.
- DEISSMANN (1923 [1908]) = DEISSMANN Adolf, *Licht vom Osten. Das Neue Testament und die neuentdeckten Texte der hellenistisch-römischen Welt*, 4<sup>e</sup> ed., Tübingen, Mohr, 1923 (1908).
- DERCHAIN (1999) = DERCHAIN Philippe, « Au temps des astrologues », dans BONNET Corinne et MOTTE André (éd.), *Les Syncrétismes religieux dans le monde méditerranéen antique. Actes du Colloque International en l'honneur de Franz Cumont à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort. Rome, Academia Belgica, 25-27 septembre 1997*, Bruxelles-Rome, Institut historique belge de Rome, 1999, « Études de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire Anciennes 36 », pp. 117-130.

- DES ANGES et SEURE (1932) = DES ANGES Charles et SEURE Georges, « La volière de Varron », extrait de la *RPh*, vol. 58, n° 6, 1932, pp. 217-290.
- DEVILLERS (2002) = DEVILLERS Olivier, « Le rôle des passages relatifs à Thræsea Paetus dans les *Annales* de Tacite », in CROISILLE Jean-Michel et PERRIN Yves (éd.), *Neronia VI, Rome à l'époque néronienne*, Bruxelles, Latomus, Coll. « Latomus » 268, 2002, pp. 296-311.
- DEVILLERS (2009) = DEVILLERS Olivier, « Fonction narrative et idéologique des personnages secondaires dans les *Annales* de Tacite », *Interférences* [En ligne], 5 | 2009, mis en ligne le 10 juillet 2014, consulté le 29 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interferences/903>.
- DIETERICH (1923) = DIETERICH Albrecht, *Eine Mithrasliturgie*, Leipzig, Teubner, 1923<sup>3</sup> ([réimpr. Darmstadt, 1966]).
- DOHRMANN (1995) = DOHRMANN Henning, *Anerkennung und Bekämpfung von Menschenopfern im römischen Strafrecht der Kaiserzeit*, Francfort, Lang, 1995.
- ENGELBRECHT (1887) = ENGELBRECHT August, *Hephaestion von Theben und sein astrologisches Compendium. Ein Beitrag zur Geschichte der griechischen Astrologie*, Vienne, C. Konegen, 1887.
- ERNOUT (1964) = ERNOUT Alfred, « La magie chez Pline l'Ancien », in RENARD Marcel et SCHILLING Robert (éd.), *Hommages à Jean Bayet*, Bruxelles-Berchem, Latomus, Coll. « Latomus » 64, 1964, pp. 190-195.
- EVANS (2016) = EVANS James, *Histoire & pratique de l'astrologie ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, 2016 (trad. française par SEGONDS Alain Philippe, revue par LUNA Concetta, LERNER Michel-Pierre et SAVOIE Denis; 1998 pour l'édition anglaise, *The History and Practice of Ancient Astronomy*, Oxford).
- FEARS (1977) = FEARS J. Rufus, *Principes a diis electus: the divine election of the emperor as a political concept at Rome*, Rome, Pap. Monog. Amer. Acad. Rome 26, 1977.
- FLAIG (2015) = FLAIG Egon, « A Coherent Model to understand the Roman Principate: "Acceptance" instead of "Legitimacy" and the Problem of Usurpation », in FERRARY Jean-Louis et SCHEID John (éd.), *Il princeps romano : autocrate o magistrato? Fattori giuridici e fattori sociali del potere imperiale da Augusto a Commodo*, Pavie, IUSS Press, Coll. CEDANT 14, 2015, pp. 81-100.
- GAGÉ (1968) = GAGÉ Jean, *Basiléia : les Césars, les rois d'Orient et les « mages »*, Paris, Les Belles Lettres, 1968 (rééd. 2011).
- GANGLOFF (2009) = GANGLOFF Anne, « Le sophiste Dion de Pruse, le bon roi et l'empereur », *RH*, 2009, vol. 649, n° 1, pp. 3-38.
- GIARD (1998) = GIARD Jean-Baptiste, *Le Grand Camée de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1998.
- GIARD (2001) = GIARD Jean-Baptiste, *Monnaies de l'Empire Romain, I, Auguste, Catalogue*, Paris-Strasbourg, Bibliothèque nationale de France-Poinsignon numismatique, 2001<sup>3</sup>.

- GORDON (2013) = GORDON Richard, *Cosmology, Astrology, and Magic: Discourse, Schemes, Power, and Literacy*, in BRICAULT Laurent et BONNET Corinne (éd.), *Panthée: Religious Transformations in the Graeco-Roman Empire*, Leyde-Boston, Brill, « Religions in the Graeco-Roman World 177 », 2013, pp. 85-111.
- GRAF (1994) = GRAF Fritz, *La Magie dans l'Antiquité gréco-romaine. Idéologie et pratique*, Paris, Les Belles Lettres, Coll. « Histoire » 28, 1994.
- GRANINO CERERE (2010) = GRANINO CERERE Maria Grazia, « Proprietà di *Augustae* a Roma e nel *Latium uetus* », in KOLB (2010), pp. 111-128.
- GRIFFIN (2002) = GRIFFIN Miriam, *Néron ou la fin d'une dynastie*, Paris, Infolio, 2002.
- GUEY (1958) = GUEY Julien, « La date de naissance de l'empereur Septime Sévère, d'après son horoscope », *BSNAF* 1956, 1958, pp. 33-35.
- GUICHARD (2011) = GUICHARD Charlotte, « Les savoirs à l'épreuve. Autour de l'expertise », *Hypothèses*, 2011/1, vol. 14, pp. 155-161. Disponible sur Internet : DOI : 10.3917/hyp.101.0155. URL : <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2011-1-page-155.htm> (consulté le 05/11/2021).
- GUNDEL (1922) = GUNDEL Wilhelm, *Sterne und Sternbilder im Glauben des Altertums und der Neuzeit*, Bonn-Leipzig, Schroeder, 1922 [reimpr. Hildesheim-New York, 1981, avec un appendice de GUNDEL Hans Georg].
- GUNDEL (1929) = GUNDEL Wilhelm, s. u. « Sternbilder und Sternglaube », *RE*, IIIA2, 1929, col. 2412-2439.
- GUNDEL (1933) = GUNDEL Wilhelm, *Sternglaube, Sternreligion und Sternorakel*, Leipzig, Verlag von Quelle & Meyer, 1933 (2<sup>e</sup> édition en 1959 : *Sternglaube, Sternreligion und Sternorakel. Aus der Geschichte der Astrologie*, par GUNDEL Hans Georg).
- GUNDEL (1936a) = GUNDEL Wilhelm, « Religionsgeschichtliche Lesefrüchte aus lateinischen Astrologenhandschriften », *Annales de l'Institut de Philologie et d'histoire orientales*, 1936, vol. 4, pp. 225-252.
- GUNDEL (1936b) = GUNDEL Wilhelm, *Dekane und Dekansternbilder. Ein Beitrag zur Geschichte der Sternbilder der Kulturvölker*, Hambourg, J. J. Augustin, « Studien der Bibliothek Warburg 19 », 1936.
- GUNDEL (1950a) = GUNDEL Wilhelm, s. u. « Astralreligion », *Reallexikon für Antike und Christentum*, 1 (1950), col. 810-817.
- GUNDEL (1950b) = GUNDEL Wilhelm, s. u. « Astrologie », *Reallexikon für Antike und Christentum*, 1 (1950), col. 817-836.
- GUNDEL (1966) = GUNDEL Wilhelm et GUNDEL Hans Georg, *Astrologumena. Die astrologische Literatur in der Antike und ihre Geschichte*, Wiesbaden, Franz Steiner, 1966.
- HAACK (2003) = HAACK Marie-Laurence, *Les Haruspices dans le monde romain*, Bordeaux, Ausonius, « Scripta antiqua 6 », 2003.
- HADOT (1984) = HADOT Ilsetraut, *Arts libéraux et philosophie dans la pensée antique*, Paris, Vrin, 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée 2005 [1984].

- HEILEN (2014) = HEILEN Stephan, « The Star of Bethlehem and Greco-Roman astrology, especially astrological geography », in VAN KOOTEN George H. et BARTHEL Peter (éd.), *The Star of Bethlehem and the Magi: Interdisciplinary Perspectives from Experts on the Ancient Near East, the Greco-Roman World, and Modern Astronomy*, Leyde, Brill, 2014, pp. 297-357.
- HEILEN (2015) = HEILEN Stephan, *Hadriani genitura: die astrologischen Fragmente des Antigonos von Nikaia*, Berlin-Boston, De Gruyter, 2015.
- HOCHART (1887) = HOCHART Polydore, « La religion solaire dans l'Empire romain », *Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux*, 1887, pp. 36-56.
- HÜBNER (1983) = HÜBNER Wolfgang, « L'astrologie dans l'Antiquité », *Pallas*, 1983, vol. 30, pp. 1-24.
- HUMBERT (2018) = HUMBERT Michel, *La Loi des XII Tables. Édition et commentaire*, Rome, École française de Rome, Coll. « Sources et documents » 7, 2018.
- JERPHAGNON (2004) = JERPHAGNON Lucien, *Les Divins Césars : idéologie et pouvoir dans la Rome impériale*, Paris, Tallandier, 2004.
- KENNEDY (1998) = KENNEDY Edward Stewart, *Astronomy and Astrology in the Medieval Islamic world*, Aldershot, Routledge, 1998.
- KOLB (2010) = KOLB Anne (éd.), *Augustae. Machtbewusste Frauen am römischen Kaiserhof?*, Berlin, De Gruyter, 2010.
- KROLL, OLIVIERI, BOLL, CUMONT (1900) = KROLL Wilhelm, OLIVIERI Alessandro, BOLL Franz, CUMONT Franz, *Codices Veneti* (CCAG 2), Bruxelles, 1900.
- KUNST (2010) = KUNST Christiane, « Patronage/Matronage der Augustae », in KOLB (2010), pp. 145-162.
- LAMEERE (1948) = LAMEERE William, « Sur la tombe de Franz Cumont », *Alumni*, 1948, vol. 18, pp. 99-156.
- LANE (1979) = LANE Eugene N., « Sabazius and the Jews in Valerius Maximus: a re-examination », *JRS*, 1979, vol. 69, pp. 35-38.
- LANNOY (2020) = LANNOY Annelies, *Alfred Loisy and the Making of History of Religions. A Study of the Development of Comparative Religion in the Early 20th century*, Berlin-Boston, De Gruyter, « Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten 74 », 2020.
- LANNOY-BONNET (2018) = LANNOY Annelies – BONNET Corinne, « Narrating the Past and the Future: the position of the religions orientales and the mystères païens in the evolutionary histories of religions of Franz Cumont and Alfred Loisy », *Archiv für Religionsgeschichte*, 2018, vol. 20, n° 1, pp. 157-182.
- LANNOY-BONNET-PRAET (2019) = LANNOY Annelies - BONNET Corinne - PRAET Danny, « Mon cher Mithra... », *La Correspondance entre Franz Cumont et Alfred Loisy*, 2 vol., Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, « Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 55 » 2019.

- LAVAGNE (1988) = LAVAGNE Henri, *Operosa Antra. Recherches sur la grotte à Rome de Sylla à Hadrien*, Rome, École française de Rome, BEFAR 272, 1988.
- LE BŒUFFLE (1987) = LE BŒUFFLE André, *Astronomie, Astrologie. Lexique latin*, Paris, Picard, 1987.
- LE BŒUFFLE (1989) = LE BŒUFFLE André, *Le Ciel des Romains*, Paris, De Boccard, 1989.
- LEVICK (2002) = LEVICK Barbara, *Claude*, Paris, Infolio, 2002.
- LINDSAY (1971) = LINDSAY Jack, *Origins of Astrology*, Londres, Frederick Muller, 1971.
- LIUZZI (1983) = LIUZZI Dora, *Nigidio Figulo « astrologo e mago »*, Lecce, Milella, 1983.
- LORIOLO (2019) = LORIOLO Romain, « Sortition and Divination in Rome. Or: were the gods involved in casting lots? », in L. RABATEL, Y. SINTOMER (éd.), *Sortition and Democracy. Practices, Instruments, Theories, Revue Participations*, n° 0, p. 179-194.
- LORIOLO (à paraître) = LORIOLO Romain, *Lire et écrire les signes divins à Rome*, Rome, École française de Rome, BEFAR, à paraître.
- MACMULLEN (1975) = MACMULLEN Ramsay, *Enemies of the Roman Order. Treason, Unrest and Alienation in the Empire*, Cambridge (Mass.)-Londres, Harvard University Press, 1975 [1966].
- MARTIN (1982) = MARTIN Jean-Pierre, *Providentia deorum. Aspects religieux du pouvoir romain*, Rome, École française de Rome, CEFR 61, 1982.
- MARTIN (1983) = MARTIN Jean-Pierre, « Néron et le pouvoir des astres », *Pallas*, 1983, vol. 30, pp. 63-74.
- MAURY (1860) = MAURY Louis-Ferdinand-Alfred, *La Magie et l'astrologie dans l'Antiquité et au Moyen Âge ou étude sur les superstitions païennes qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours*, Paris, Didier et C<sup>ie</sup>, 1860 (1877<sup>4</sup>).
- MALINDON (1956) = MALINDON Denis, « Senatorial Opposition to Claudius and Nero », *AJPh*, 1956, vol. 77, n° 2, pp. 113-132.
- MICHEL (2015) = MICHEL Anne-Claire, *La Cour impériale sous l'empereur Claude, les enjeux d'un lieu de pouvoir*, Rennes, PUR, 2015.
- MOLNAR (1995) = MOLNAR Michael R., « Blood on the Moon in Aquarius: The Assassination of Domitian », *The Celator*, 1995, vol. 9, n° 5, pp. 6-12.
- MOMMSEN (1907) = MOMMSEN Theodor, *Le Droit pénal romain*, Paris, Fontemoing, « Manuel des Antiquités romaines XVII », 1907 (trad. française par J. Duquesne).
- MONTANARI CALDINI (1973) = MONTANARI CALDINI Roberta, « L'astrologia nei "Prognostica" di Germanico », *SIFC*, 1973, vol. 45, pp. 137-204.
- MOUCHOVÁ (1970) = MOUCHOVÁ Bohumila, « *Omina mortis* in der *Historia Augusta* », *BHAC* 1968/1969, Bonn, 1970, pp. 111-149.
- MURRAY (2018) = MURRAY Jeffrey, « Valerius Maximus and the language of stars », in EVANS Richard (éd.), *Prophets and Profits: Ancient Divination and its Reception*, New York, Routledge, 2018, pp. 106-113.

- NEUGEBAUER-PARKER (1960-1969) = NEUGEBAUER Otto et PARKER Richard Anthony, *Egyptian Astronomical Texts*, I. *The Early Decans*, II. *The Ramesside Star Clocks*, III. *Decans, Planets, Constellations and Zodiacs*, Londres, Brown University Press, 1960-1969.
- NOCK (1972) = NOCK Arthur Darby, « Astrology and Cultural History », in *Essays on Religion and the Ancient World*, I, Oxford, Clarendon Press, 1972, pp. 493-502.
- OLIVER (1966) = OLIVER James H., « Lollia Paulina, Memmius Regulus and Caligula », *Hesperia*, 1966, vol. 35, n° 2, pp. 150-153.
- OLIVIERI, CUMONT, KROLL, BOLL (1898) = OLIVIERI Alessandro, CUMONT Franz, KROLL Wilhelm, BOLL Franz, *Codices Florentini* (CCAG 1), Bruxelles, H. Lamertin, 1898.
- PÉREZ JUMÉNEZ (2001) = PÉREZ JUMÉNEZ Aurelio, « Cien años de investigación sobre la astrología antigua », *Mene*, 2001, vol. 1, pp. 133-203.
- PHARR (1932) = PHARR Clyde, « The Interdiction of Magic in Roman Law », *TAPhA*, 1932, vol. 63, pp. 269-295.
- POWER (2014) = POWER Tristan, « The Endings of Suetonius' *Caesars* », in POWER Tristan et GIBSON Roy K. (éd.), *Suetonius the Biographer. Studies in Roman Lives*, Oxford, Oxford Univ. Press, 2014, pp. 58-77.
- PRAET (2014) = PRAET Danny, « “Le problème de l’astrologie” dans le contexte idéologique de l’affaire Cumont : les relations entre religion et sciences dans l’Antiquité et dans les universités d’État belges », in PRAET-BAKHOUCHE (2014), pp. XLIII-LVII.
- PRAET-BAKHOUCHE (2014) = PRAET Danny et BAKHOUCHE Béatrice (éd.), avec la collaboration de LANNOY Annelies et SCHEERLINCK Éline, *Franz Cumont, Astrologie*, Turnhout, Brepols, « *Bibliotheca Cumontiana-Scripta Minora* IV », 2014.
- QUACK (2006) = QUACK Joachim Friedrich, « Les Mages Égyptianisés ? Remarks on Some Surprising Points in Supposedly Magusean Texts », *Journal of Near Eastern Studies*, 2006, vol. 65, n° 4, pp. 267-282.
- RAEPSAET-CHARLIER (1987) = RAEPSAET CHARLIER Marie-Thérèse, *Prosopographie des femmes de l'ordre sénatorial, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle*, Louvain, Peeters, 1987.
- RASHED (1997) = RASHED Roshdi (éd.), *Histoire des sciences arabes*, t. I. *Astronomie, théorique et appliquée*, Paris, Le Seuil, 1997.
- RICI = SUTHERLAND Carol Humphrey Vivian, *The Roman Imperial Coinage*, vol. I<sup>2</sup> (revised edition) : 31 BC - AD 69, Londres, Spink and son, 1984.
- RIPAT (2006) = RIPAT Pauline, « Roman Omens, Roman Audiences, and Roman History », *Greece & Rome*, 2006, vol. 53, n° 2, pp. 155-174.
- RIPAT (2011) = RIPAT Pauline, « Expelling Misconceptions: Astrologers at Rome », *CPh*, 2011, vol. 106, n° 2, pp. 115-154.
- RIVES (2003) = RIVES James B., « Magic in Roman Law: The Reconstruction of a Crime », *CPh*, 2003, vol. 22, n° 2, pp. 313-339.

- RIVIÈRE (2017) = RIVIÈRE Yann, « L'exil des mages et des sages. Un empire sans philosophes? (I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.) », in VESPERINI Pierre (éd.), *Philosophari. Usages romains des savoirs grecs sous la République et sous l'Empire*, Paris, Garnier, 2017, pp. 265-352.
- RIVIÈRE (2020) = RIVIÈRE Yann, *Histoire du droit pénal romain de Romulus à Justinien. Textes introduits, traduits et commentés par Yann Rivière*, Paris, Les Belles Lettres, La Roue à Livres, 2020.
- ROCHETTE-MOTTE (2009-2010a) = ROCHETTE Bruno et MOTTE André (éd.), avec la collaboration de TOUNE Bastien, *Fr. Cumont, Lux Perpetua*, Turin, Nino Aragno Editore, « *Bibliotheca Cumontiana-Scripta Maiora* II », 2009-2010.
- ROCHETTE-MOTTE (2009-2010b) = ROCHETTE Bruno et MOTTE André, « Introduction historiographique », in ROCHETTE-MOTTE (2009-2010a), pp. xxxiii-cxlviii.
- ROGERS (1931) = ROGERS Robert Samuel, « The Date of the Banishment of the Astrologers », *CPh*, 1931, vol. 26, n° 2, pp. 203-204.
- RUBIN (1980) = RUBIN Z., *Civil War Propaganda and Historiography*, Bruxelles, Latomus, Coll. « Latomus » 173, 1980.
- SAMSÓ (1992) = SAMSÓ Julio, *Las ciencias de los antiguos en al-Andalus*, Madrid, Editorial Mapfre, 1992.
- SAURON (1991) = SAURON Gilles, « De Buthrote à Sperlonga : à propos d'un livre récent sur le thème de la grotte dans les décors romains », *RA*, 1991, pp. 3-42.
- SAURON (1994) = SAURON Gilles, *Quis deum? L'expression plastique des idéologies politiques et religieuses à Rome*, Rome, École française de Rome, BEFAR 285, 1994.
- SAURON (2000) = SAURON Gilles, *L'Histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome*, Paris, Picard, 2000.
- SAXL (1915) = SAXL Fritz, *Verzeichnis astrologischer und mythologischer illustrierter Handschriften des lateinischen Mittelalters in römischen Bibliotheken*, C. Winter, 1915.
- SCHEID (1975) = SCHEID John, « Scribonia Caesaris et les Julio-Claudiens, problèmes de vocabulaire et de parenté », *MEFRA*, 1975, vol. 87, pp. 349-375.
- SCHEID (1984) = SCHEID John, « La Mort du tyran. Chronique de quelques morts programmées », in *Du châtimement dans la cité. Supplices corporels et peine de mort dans le monde antique*, Rome, École française de Rome, CEFR 79, 1984, pp. 177-193.
- SCHEID (1998) = SCHEID John, « Déciffrer des monnaies. Réflexions sur la représentation figurée des Jeux séculaires », in DUPONT Florence et AUVRAY-ASSAYAS Clara (éd.), *Images romaines*, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, 1998, pp. 13-35.
- SCHEID (2005) = SCHEID John, *Quand faire c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier, 2005.
- SCHOWALTER (1993) = SCHOWALTER Daniel N., *The Emperor and the Gods. Images from the Time of Trajan*, Minneapolis, Minn.: Fortress Press, Coll. Harvard Dissertations on Religion 28, 1993.

- SCHUBERT (2015) = SCHUBERT Paul, *Anoubion. Poème astrologique. Témoignages et fragments*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 2015.
- SEZGIN *et al.* (2000) = SEZGIN Fuat, AMAWI Mazen, EHRIG-EGGERT Carl et NEUBAUER Eckhard (éd.), *Texts and studies on Astrology*, 5 vol., Francfort, Institute for the History of Arabic-Islamic Science, 2000.
- SENA CHIESA (2012) = SENNA CHIESA Gemma, « Il potere delle immagini : gemme “politiche” e cammei di prestigio », *Paideia*, 2012, vol. 67, pp. 255-277.
- SMADJA (1999) = SMADJA Élisabeth, « Divination et idéologie impériale en Afrique romaine », in GENY Évelyne et SMADJA Élisabeth (éd.), *Pouvoir, divination et prédestination dans le monde antique*, Besançon, PUFC, Coll. « ISTA » 717, 1999, pp. 299-316.
- SYME (1958) = SYME Ronald, *Tacitus*, Oxford, Clarendon Press, 1958.
- TARRANT (1993) = TARRANT Harold, *Thrasyllan Platonism*, Ithaca-Londres, Cornell University Press, 1993.
- TASSIGNON (2000) = TASSIGNON Isabelle (éd.), *Franz Cumont, Astrologie et Religion chez les Grecs et les Romains* Bruxelles-Rome, Institut historique belge de Rome, « Études de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire Anciennes 37 », 2000.
- TERIO (2006) = TERIO Simonetta, *Der Steibock als Herrschaftszeichen des Augustus*, Münster, Aschendorff Verlag, Coll. *Orbis antiquus* 41, 2006.
- THIELE (1898) = THIELE Georg, *Antike Himmelbilder*, Berlin, Weidmann, 1898.
- TURCAN (2003) = TURCAN Robert, Compte rendu de BAKHOUCHE (2002), *AC*, 2003, vol. 72, pp. 472-474.
- TURCAN (2017) = TURCAN Robert, *Tibère*, Paris, Les Belles Lettres, 2017.
- VEYNE (1976) = VEYNE Paul, *Le Pain et le Cirque. Sociologie historique d'un pluralisme politique*, Paris, Le Seuil, 1976.
- VIGOURT (2001) = VIGOURT Annie, *Les Présages impériaux d'Auguste à Domitien*, Paris, De Boccard, 2001.
- WASZINK-VAN WINDEN (1987) = WASZINK J.H. et VAN WINDEN J.C.M., *Tertullianus, De Idolatria. Critical Text, Translation and Commentary*, Leyde, Brill, 1987.
- WEBER (2000) = WEBER Gregor, *Kaiser, Träume und Visionen in Prinzipat und Spätantike*, Stuttgart, Steiner, 2000.
- WOODS (2018) = WOODS David, « Caligula, Asprenas, and the Bloodied Robe », *Mnemosyne*, 2018, vol. 71, pp. 873-880.